



## **Suis-je compétente ?**

Caroline Laplante, Université de Sherbrooke, Canada

### **Résumé**

*« La professionnalisation [de l'enseignement] exprime l'idée du développement et de la construction de compétences nécessaires à l'exercice [de sa] profession. » (MEQ, 2001, p. 17) Plus précisément, la formation des enseignants au Québec vise le développement de douze compétences professionnelles. (<http://www.mels.gouv.qc.ca/dftps/>)*

*Cela dit, comment réaliser un bilan réaliste et juste de ses acquis par rapport au référentiel ministériel de ces compétences ?*

*Afin d'approfondir cette question, nous aborderons les points suivants :*

- *Réalisation d'un portfolio : autodiagnostic, autoévaluation, autorégulation ;*
- *Évolution de la démarche au fil des 4 années du baccalauréat ;*
- *Réflexion sur ma progression personnelle (exemples concrets).*

### **Introduction**

« La professionnalisation [de l'enseignement] exprime l'idée du développement et de la construction de compétences nécessaires à l'exercice [de sa] profession. » (MEQ, 2001, p. 17) Plus précisément, la formation des enseignants au Québec vise le développement de douze compétences professionnelles (<http://www.mels.gouv.qc.ca/dftps/>).

Cela dit, comment réaliser un bilan réaliste et juste de ses acquis par rapport au référentiel ministériel de ces compétences ?

Afin d'approfondir cette question, nous aborderons à travers mon expérience personnelle les étapes de la réalisation d'un portfolio et l'évolution de ma démarche au fil des 4 années du baccalauréat.

#### **1. Réalisation d'un portfolio**

Dans le portfolio proposé aux étudiants en éducation de l'Université de Sherbrooke, on retrouve trois phases pour chacune des compétences du référentiel ministériel : l'autodiagnostic, l'autoévaluation et l'autorégulation.

Alors que l'autodiagnostic permet à l'étudiant de juger de son niveau de maîtrise des compétences et des progrès qu'il a réalisés, l'autoévaluation constitue son argumentation. L'étudiant doit fournir des preuves de son évolution : des réalisations, des documents authentiques et des faits. Ensuite, dans l'autorégulation, il a l'occasion de se fixer de nouveaux objectifs de formation et des moyens pour les atteindre ainsi que de réfléchir sur ses préoccupations et ses inquiétudes.

Afin de mieux saisir la différence entre ces trois parties, vous retrouverez ci-dessous un extrait de mon dernier portfolio qui couvre l'ensemble de la compétence 8 : « Intégrer les technologies de l'information et des communications aux fins de préparation et de pilotage d'activités d'enseignement-apprentissage, de gestion de l'enseignement et de développement professionnel. » (MEQ, 2001, p. 151)

- *Autodiagnostic (niveau)*

À l'instar de l'an dernier, je crois toujours que cette compétence est très bien intégrée dans ma pratique professionnelle. J'utilise efficacement les technologies comme soutien à l'enseignement ou à l'apprentissage et j'aide même les élèves à se les approprier.

- *Autoévaluation (réalisations)*

Lors de ma planification, j'ai eu à rechercher des informations sur Internet et à utiliser plusieurs logiciels pour traiter les données ou encore préparer des documents pour les élèves. J'ai également donné un cours au laboratoire d'ordinateurs : les élèves devaient utiliser un moteur de recherche pour recueillir des informations sur les maladies du cœur, puis me les faire parvenir par courriel.

- *Autorégulation (objectifs)*

J'aimerais explorer davantage les ressources mathématiques disponibles sur Internet que ce soient pour rechercher des informations ou faire participer mes élèves à une activité cybernétique. Par exemple, je trouverais intéressant, lors de mon stage III, d'engager mes élèves dans un forum de discussion à caractère philo mathématique, si la matière s'y prête évidemment.

## **2. Évolution de ma démarche**

Évidemment, au fil des 4 années du baccalauréat, ma démarche et ma perception du portfolio ont évolué.

En 1<sup>re</sup> année, j'ai eu de la difficulté à situer mon niveau de maîtrise des compétences. J'avais une compréhension limitée des compétences. Mon travail se rapportait peu à mon expérience personnelle ; je parlais plutôt de généralités et de concepts. Mon engagement était faible.

En 2<sup>e</sup> année, mon portfolio contenait toutes mes réussites et mes fiertés ; mais aucune trace de mes difficultés. Mon argumentation était solide et axée sur mes réalisations personnelles. J'avais pris en charge mes apprentissages et je m'étais fixé des objectifs opérationnels. Toutefois, je pense que j'accordais trop d'importance à l'évaluation universitaire proprement dite. Je me jugeais performante dans toutes les compétences ; je me surévaluais. Mon portfolio était une belle photo sans défaut.

En 3<sup>e</sup> année, il était beaucoup plus juste et réaliste. À l'intérieur de celui-ci, je faisais l'examen de mes bons et mauvais coups. Ma vision de l'enseignement était beaucoup plus articulée et je me remettais énormément en question. Il faut croire que plus on prend de l'expérience, moins on n'est sûr de rien !

Voyons plus concrètement ce qui me fait arriver à de telles constatations par rapport à l'évolution de ma démarche. Ci-dessous, se retrouvent des extraits de mes trois portfolios qui concernent la compétence 1 : « Agir en tant que professionnelle ou professionnel héritier, critique et interprète d'objets de savoirs ou de culture dans l'exercice de ses fonctions. » (MEQ, 2001, p. 137)

	1	2	3
Autodiagnostic (niveau)	Donnez-moi un livre de mathématiques et un peu de temps, alors je serai en mesure de m'approprier la matière !	Les habiletés que j'ai développées cette année se situent au niveau de la création de liens culturels significatifs et de la manifestation d'une compréhension critique des savoirs à enseigner.	Je crois avoir atteint un niveau de maîtrise acceptable de cette compétence : j'ai tenté d'élargir la culture des élèves tout en les impliquant.
Autoévaluation (réalisations)	En donnant des cours privés, j'ai réalisé qu'il était important de relier les mathématiques avec le reste du monde. Comme le dirait Monsieur...	Mes élèves ont dû utiliser les statistiques pour formuler des recommandations au Ministre de la santé au sujet des maladies du cœur. [...] Ils ont découvert l'algorithme de la multiplication des fractions en se questionnant sur leur consommation d'eau potable.	Au 2 <sup>e</sup> cycle, j'ai essayé l'approche orientante, sans connaître un très grand succès auprès des élèves. J'ai introduit certaines notions à l'aide de professions : carreleur pour la différence de carrés, technicien en laboratoire pour la double mise en évidence, etc.
Autorégulation (objectifs)	Ma grande volonté d'apprendre et mon ouverture d'esprit s'avèrent des atouts incontestables pour continuer à développer mon esprit critique et à établir des liens en mathématiques. Il faut que je continue sur cette lancée !	Bien que je juge cette compétence intégrée, j'aimerais m'attaquer à des mathématiques plus abstraites (ex. : algèbre en 2 <sup>e</sup> secondaire) et donner aux élèves plus d'occasions pour s'exprimer. Je veux leur poser des questions plus ouvertes.	À mon prochain stage, je vais veiller à « vendre » davantage mes idées et peut-être à en entreprendre un peu moins, question de favoriser la création de liens plus significatifs.

En somme, la réalisation d'un bilan juste de ses acquis par rapport aux 12 compétences du référentiel ministériel est une démarche qui exige du recul. Son déroulement sur quatre années est, à mon avis, nécessaire afin de pouvoir porter un regard critique suffisamment approfondi, honnête et mature sur sa progression professionnelle.

### **Référence bibliographique**

MEQ. (2001) La formation à l'enseignement. Les orientations et les compétences professionnelles. Québec : Gouvernement du Québec, p. 17, 137.

### **Pour joindre l'autrice**

Caroline Laplante  
1 048, boul. Brassard  
Chambly (Québec)  
J3L 5Y1, Canada  
[caroline.laplante@usherbrooke.ca](mailto:caroline.laplante@usherbrooke.ca)  
[carolinelaplante@hotmail.com](mailto:carolinelaplante@hotmail.com)